

# **Enfants accusés de sorcellerie et leur réinsertion sociale par le foyer Ek'Abana dans la Ville de Bukavu, au Sud-Kivu, en RD Congo**

**BYANDIKE KADAHANWA Destin\***

**CUBAKA CAKIRWA Nicanor\*\***

**MUHIMIRI BALUKU Felly\*\*\***

**BULANGALIRE BUJIRIRI Jean\*\*\*\***

## **Résumé**

L'accusation de la sorcellerie dont les enfants sont victimes est un phénomène qui stigmatise ces derniers dans les milieux sociaux et provoque la frustration, l'insécurité, la rupture familiale, l'abandon scolaire, l'analphabétisme, le comportement antisocial. L'objectif ultime de notre enquête était de s'enquérir de la situation des enfants hébergés par le Foyer Ek'Abana dans la ville de Bukavu, surtout ceux accusés de la sorcellerie. À l'issue de cette étude, nous avons abouti aux résultats suivants : 86 sur 106 enfants enquêtés soit (81,1%) sont des enfants accusés de sorcellerie suite à leurs rêves insolites faits et surtout quand ils le racontent aux autres, 83 sur 106 enfants enquêtés soit (78,4%) disent que ce sont les membres de leurs familles qui les accusent de la sorcellerie, 86 sur 106 enfants enquêtés soit (81,1) affirment que les études sont leur occupation pendant le temps qu'ils sont à Ek'Abana et 60 sur 106 enfants enquêtés soit (56,8%) disent que les accusés de sorcellerie doivent être juridiquement protégé afin d'éviter d'être victimes des choses qu'ils ne connaissent pas.

**Mots clés :** *Enfant, sorcellerie, vulnérabilité, Ek'Abana, réinsertion sociale.*

---

\* **Enseignant – Chercheur à l'Université Libre Protestante en Afrique – ULPA – Sud-Kivu/RD Congo, Faculté de Sciences de Développement Communautaire, Option : Gestion et Administration des Projets, E-mail : destinbyandike@gmail.com.**

\*\* **Enseignant – Chercheur à l'Université du CEPROMAD, Sud-Kivu/RD Congo, Faculté de Technologie et Techniques de développement, Département de management de projets, E-mail : niconrcubak@gmail.com.**

\*\*\* **Enseignant – Chercheur à l'Institut Supérieur de développement Rural – ISDR – Uvira/Sud-Kivu/RD Congo, Département de Développement Rural / Gestion de développement, E-mail : fellymuhimiri@gmail.com**

\*\*\*\* **Enseignant – Chercheur à l'Université Libre Protestante en Afrique – ULPA – Sud-Kivu/RD Congo, Faculté de Sciences de Développement Communautaire, Option : Gestion et Administration des Projets, et à l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de Kabare, Katana/Sud-Kivu/RD Congo, Section des sciences exactes, Département de Géographie et Gestion de l'environnement. E-mail : bulangalirejean91@gmail.com.**

**Abstract**

The witchcraft accusations against children stigmatize them in their social circles and cause frustration, insecurity, family breakdown, school dropout, illiteracy, and antisocial behavior. The ultimate goal of our investigation was to inquire into the situation of children housed by the Ek'Abana Home in the city of Bukavu, especially those accused of witchcraft. At the end of this study, we arrived at the following results: 86 out of 106 children surveyed (81.1%) are children accused of witchcraft because of their unusual dreams, especially when they tell others about them. 83 out of 106 children surveyed (78.4%) say that it is their family members who accuse them of witchcraft. 86 out of 106 children surveyed (81.1%) stated that studying is their main activity while they are at Ek'Abana, and 60 out of 106 children surveyed (56.8%) said that those accused of witchcraft should be legally protected to prevent them from becoming victims of things they do not understand.

**Keywords:** *Children, witchcraft, vulnerability, Ek'Abana, social reintegration.*

**1. Introduction**

Au monde, le phénomène de stigmatisation de sorcellerie dont les enfants font objet dans les milieux sociaux dénote la déviation et provoque la frustration, l'insécurité, la rupture familiale, l'abandon scolaire, l'analphabétisme, le comportement anti social. Les études démontrent que plusieurs enfants se retrouvent dans la rue, abandonnés à leur triste sort à cause de la stigmatisation et lésions socialement subites. À ce titre, il se crée une liaison forte remarquable entre les accusations d'enfants sorciers et la présence d'enfants de la rue, exposés à la vulnérabilité. Face à cette vulnérabilité, plusieurs enfants (filles-et garçons) n'ont d'autres choix que de se réfugier dans les milieux non indiqués qu'ils jugent favorables à leur accueil ( Dodounou, 2011).

La répression de la sorcellerie, l'un des phénomènes marquant de la période moderne, possède des bases communes dans tous les territoires où elle s'est exercée, avec en premier lieu la qualification du crime. La sorcellerie est classée dans ce qu'on appelle, *crimen exceptum*. Ce terme de la loi romaine adaptée en Europe médiévale et moderne désigne une catégorie de crimes qui étaient si graves et si difficiles à prouver qu'ils justifiaient à la fois une procédure légale irrégulière, souvent expéditive, et également une

sentence qui ne devait pas bénéficier de la charité chrétienne ni de la clémence royale ou impériale.... L'Angleterre n'a pas été un lieu d'intense chasse aux sorcières : les procès y sont moins nombreux qu'ailleurs en Europe et les condamnations sont également moins nombreuses parmi les accusés de sorcellerie (Maryse Simon, 2010).

L'UNESCO va plus loin dans son rapport affirmant que les enfants de la rue sont quasiment oubliés dans les budgets nationaux et que ce sont des organisations de la Société Civile, des institutions religieuses et des personnes de bonne volonté qui subviennent à leurs besoins urgents de survie : nourriture, centre d'accueil ou d'écoute, vêtements, santé, soutien juridique, conseil sanitaire, protection contre la violence, la répression imméritée et les abus divers au nom de la loi et de l'ordre (Pogma TAMA, 2016). Les accusations de sorcellerie visent le plus souvent des enfants en bas âge parfois jusqu'au seuil de leur adolescence entre 13 et 14 ans. Les enfants accusés atteignent l'adolescence avec leur statut d'enfant dit sorcier. C'est dans la période de l'adolescence que les jeunes deviennent des acteurs sociaux importants, occupent l'espace public et dont l'influence sur cet espace est davantage apparente (Aleksandra CIMPRIC 2010).

En Afrique Subsaharienne, la croissance démographique, les crises récurrentes, extrême pauvreté et des mesures de protections sociales inadaptées font que 16,6 millions d'enfants supplémentaires ont été astreints au travail au cours de quatre dernières années. Même dans des régions qui ont connu des avancées depuis 2016, comme l'Asie pacifique, l'Amérique latine et Caraïbes, le COVID-19 met ces progrès en péril. (<https://www.Unicef.org> consulté le 25 juin 2025).

L'enfant sorcier à le pouvoir, selon certaines églises de réveilles, de provoquer des maladies (diarrhée, paludisme, tuberculose, VIH...) à un membre de la famille qu'il doit « sacrifier » auprès de ses « complices » sorciers. Ils sont également accusés de provoquer le malheur général, la pauvreté, le chômage... autant de représentations fortement véhiculées par les chaînes télévisées évangélistes. Ces églises véhiculent aussi l'idée que ces enfants ont la capacité de se transformer en animal (hibou, cafard, serpent, souris...) afin qu'ils puissent s'introduire dans la maison des victimes. Des récits racontés aux enfants allant jusqu'à les convaincre, provoquant ainsi la peur au sein de leur entourage, (Samusocial International, 2011).

En RDC, l'exclusion sociale des enfants, que ce soit dans un centre de rééducation ou dans l'enceinte d'une église de réveil, semble se cristalliser autour de la figure du sorcier. La présence dans les rues de villes congolaises de nombreux enfants victimes d'accusation de sorcellerie a tellement été prégnante que la figure de « l'enfant-sorcier » semble remplacer, dans l'opinion courante, l'image des enfants de la rue. Si, dans d'autres contextes, la « rue » devient le lieu qui exprime la marginalité de ces enfants (Morelle, 2008). Devenus adultes, ils seront analphabètes ou illettrés s'ils survivent à la faim, à la soif, à la prostitution, aux abus sexuels, à l'exclusion socio-familiale, à la prison, aux drogues, etc. (Palazzolo et al, 2008). Dans la rue, leur vie se fragilise et devient tout un combat au jour le jour, utilisant tous les artifices pour survivre et ne pas crever de faim. Ils doivent apprendre à se défendre face au climat de violence qui s'installe dans leur univers, en un mot, leur milieu de vie, la rue (Harold 2016).

À l'Est de la RDC, le fait reste réel quant aux médisances des enfants en ensorcellement. Cette réalité répandue dans les familles, églises, les milieux scolaires met mal à l'aise les enfants et adolescents qui supportent malgré eux ces calomnies et dénigrement. Dans ces conditions, les démunis « sorciers » sont souvent confiés à des gourous des sectes religieuses pour être exorcisés, c'est-à-dire « désensorcelés », cette mauvaise pratique fait qu'on les prive des nourritures, on les oblige à boire d'étranges mixtures, on les ligote, on les enferme dans des cachots (Aleksandra Cimpric, 2010)

Tout cela pour les « délivrer » de leurs soit disant pouvoirs maléfiques, plusieurs en meurent. La notion d'amour envers autrui n'est pas appliquée envers les enfants qualifiés de sorciers dans la vaste étendue de la RDC. En revanche, le comportement anti social envers ce genre d'enfants constitue un frein important au développement harmonieux des enfants en toute sécurité. Dans ce cadre, les enfants ainsi poursuivis sont stressés, angoissés, traumatisés et rejetés par les leurs fort malheureusement (Edoardo Quaretta, 2013).

Dans la ville de Bukavu, toujours à l'Est de la RDC, le fait est tel que les cas d'accusation de sorcellerie sont fréquents et inquiétants. Ils débouchent plus souvent par les abus de justice populaire traduite par les personnes humaines brûlées vives, les incendies provoqués dans les familles de victimes, les violences physiques graves, etc. (Pogma Tama, 2016).

Dans la Commune de Kadutu en général et au Foyer Ek'Abana en particulier, celui-ci est confronté à l'émergence de cas d'enfants accusés de sorcellerie en provenance de la ville de Bukavu et les milieux ruraux (Foyer EK'abana,2022). Plusieurs facteurs sociaux, sécuritaires, économiques, environnementaux, l'exode rural, le chômage des parents, la séparation parentale, la pauvreté, l'insécurité...sont à l'origine de l'amplification de ce fait social. Suite à ces facteurs, plusieurs familles se retrouvent en situation d'incapacité de subvenir aux besoins primaires de leurs enfants qui abandonnent même la scolarité et embrassent ainsi les petits travaux ménagers, mais malheureusement avant l'âge majeur de l'enfant (Pogma Tama, 2016). Certaines familles confient la charge de leurs enfants aux membres de leurs familles les plus fortunées, soit pour assurer les travaux ménagers, soit pour la garde des enfants. Les enfants orphelins d'un ou de deux parents ne sont pas épargnés par ces accusations d'enfants sorciers, les enfants dont le père n'est pas connu à la suite de viol de la mère par un ou plusieurs bourreaux, etc.

Dans l'ensemble, ces enfants accusés une ou plusieurs fois de sorcellerie se retrouvent en situation d'indignation, d'errance, portant des habits déchirés, arrêtés par la Police, victimes de viols, violences et maltraitance. Animé d'un esprit d'humanisme et de charité, le Foyer Ek'Abana se charge de l'encadrement de cette catégorie de population dans l'esprit de récupération et d'encadrement de ceux-ci en vue de les réinsérer et les rendre utiles à la communauté.

## **2. Matériels et méthodes**

Les enfants victimes des accusations à la sorcellerie identifiés par le Foyer Ek'Abana dans la ville de Bukavu sont au nombre de 147 en 2022 et tous ont bénéficié de la prise en charge de cette organisation. La population cible concernée par cette étude est constituée des enfants accusés de la sorcellerie qui bénéficient de l'accompagnement du Foyer Ek'Abana. L'étude est du type descriptif transversal utilisant une approche mixte, car comportant des variables qualitatives et quantitatives.

L'échantillon est du type aléatoire stratifié pondéré. Nous avons utilisé l'échantillon tel que défini par François Depelteau (2000). La détermination de la taille de l'échantillon a été réalisée selon la table d'estimation proposée par ce chercheur selon lequel pour une population de 147 à peu près 150 individus statistiques, la taille d'échantillon de 106 est acceptée à un niveau de confiance de 95% et à un niveau de précision de 5%.

Pour la récolte des données, les techniques d'enquête et d'interview ont été utilisées dans un premier temps, les responsables du Foyer Ek'Abana nous ont fourni les effectifs de 106 enfants accusés de sorcellerie et qu'ils prennent en charge parmi lesquels nous avons récupéré les unités qui font partie de notre échantillon. Ensuite, après consentement des enquêtés, nous avons administré notre questionnaire et les éléments de réponse ont été recueillis sur une fiche d'enquête. Précisons que, par interview, nous avons recueilli les réponses des enquêtés analphabètes et pour ceux qui savent lire et écrire, nous leur avons remis le questionnaire pour y répondre. Les informations recueillies ont été traitées au moyen des logiciels Epi-info version 3.5.1 (CDC/USA, 2008) après encodage sur une feuille de calcul du logiciel Microsoft Excel 2013. Les données ont été présentées sous formes des tableaux comportant des effectifs (n) et des pourcentages (%). Le test de Chi-deux a été utilisé pour comparer les variables au seuil de 0,05 (5%).

### 3. Résultats

*Tableau 1. Résultats des enquêtés en rapport avec les caractéristiques socio-culturelles*

Variables	Effectifs	%
<b>Tranche d'âge</b>		
Entre 7 et 10 ans	10	9,4
Entre 10 et 15 ans	24	22,6
Entre 15 ans et plus	72	67,9
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100</b>
<b>Sexe</b>		
Masculin	22	20,8
Féminin	84	79,2
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100</b>
<b>Etat matrimonial</b>		
Marié (e)	46	43,4
Célibataire	49	46,2
Veuf (ve)	2	1,9
Divorcé (e)	9	8,5
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>
<b>Niveau d'étude</b>		
Sans	12	11,3
Primaire	33	31,1
Secondaire	55	51,9
Universitaire	6	5,7
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>
<b>Taille de ménage</b>		
1 à 3 personnes	7	6,6
3 à 6 personnes	52	49,1

6 à 9 personnes	33	31,1
Plus de 9 personnes	14	13,2
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>
<b>Adresse</b>		
Ibanda	23	21,7
Bagira	24	22,6
Kadutu	43	40,6
Territoire	16	15,1
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>

De ce tableau, il ressort que l'âge le plus représenté des enquêtés varie entre 46 et 59 ans avec 42% d'enquêtés et le moins représenté est celui de plus de 60 ans avec 9 % d'enquêtés. Pour le sexe, les femmes ont été plus représentées, car elles ont une proportion de 60% par rapport aux hommes qui ne représentent que 40%. En ce qui concerne le niveau d'étude et la fonction, les analphabètes ou sans aucun niveau ont représenté 51% des enquêtés contre 3% d'universitaires. On constate également que pour 39% des enquêtés, la taille de ménage est de plus de 10 personnes, pour 36%, la taille de ménage est de 7 à 10 personne, ce qui signifie que les familles sont larges, une situation qui influence l'insatisfaction des besoins des membres.

**Tableau 2 : Le délai de l'encadrement par le Foyer Ek'Abana**

<b>Période d'encadrement</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>	<b>% valide</b>	<b>% cumulé</b>
Moins d'un an	12	11,1	11,1	11,1
Entre 1 et 3 ans	65	60,1	51,4	62,5
Entre 4 et 7 ans	14	12,9		86,5
Entre 8 ans et plus	15	13,8	13,5	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous remarquons que 65 sur 106 enfants enquêtés (soit 51,4%) disent qu'ils sont encadrés au Foyer Ek'Abana pour une période entre 1 et 3 ans pour éviter que ces derniers ne deviennent un danger pour la société.

**Tableau 3. Comprendre si l'enfant vivait avec les deux parents avant son accusation**

<b>Réponse</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>	<b>% validé</b>	<b>% cumulé</b>
Oui	29	27,0	27,0	27,0
Non	77	73,0	73,0	73,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	100,0

En lisant ce tableau, nous constatons que 77 sur 106 enfants enquêtés (soit 73,0%) déclarent qu'ils ne vivent pas avec les deux parents. Soit les parents sont morts, soit ils se sont séparés.

**Tableau 4. Ce qui fait que ses enfants ne vivent plus avec leurs parents**

Raison de l'absence des parents	Effectifs	%	% validé	% cumulé
Décès du Père	82	77,8	77,8	77,8
Décès de la Mère	16	14,8	14,8	92,6
Divorce	8	7,4	7,4	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Partant de ce tableau, nous remarquons que 82 sur 106 enfants enquêtés (soit 77,8%) confirment que le décès de leurs pères ont été à la base de leur déséquilibre sociale.

**Tableau 5. L'endroit où ses enfants vivaient outre leurs familles**

Réponse	Effectifs	%	% validé	% cumulé
Dans la rue	86	81,1	81,1	81,1
Dans la famille élargie	6	5,4	5,4	86,5
Autres à préciser	14	13,5	13,5	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 86 sur 106 enfants enquêtés soit (81,1%) confirment qu'ils vivaient dans la rue alors que la rue ne peut pas éduquer.

**Tableau 6. Avoir déjà été accusé de sorcellerie**

Réponse	Effectifs	%	% validé	% cumulé
Oui	106	100	100	100
Non	0	0	0	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En observant ce tableau, nous trouvons que 106 sur 106 enfants enquêtés soit (100%) ont déjà été accusés de la sorcellerie.



*Tableau 7. L'endroit où l'enfant avait été accusé de sorcellerie*

Réponse	Effectifs	%	% validé	% cumulé
En famille	51	48,6	48,6	48,6
Au voisinage	40	37,8	37,8	86,5
A l'église	15	13,5	13,5	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 51 sur 106 enfants enquêtés soit (48,6%) affirment qu'ils étaient accusés de sorcellerie pour la 1<sup>ère</sup> fois dans leur famille, et cela pour des raisons multiples.

*Tableau 8. Occasion à laquelle l'enfant avait été accusé de sorcellerie*

Réponse	Effectifs	%	% validé	% cumulé
Lors de la maladie d'un proche	17	16,2	16,2	16,2
Suite à un cas malheureux dans la famille	89	83,8	83,8	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous remarquons que 89 sur 106 enfants enquêtés soit (83,8) affirment qu'ils sont accusés de sorcellerie suite à un cas malheureux car, l'enfant est toujours victime de l'accusation de sorcellerie lorsqu'il y a un événement malheureux qui arrive dans la famille.

*Tableau 9. Cause de l'accusation de sorcellerie à l'enfant*

Cause d'accusation de la sorcellerie	Effectifs	%	% validé	% cumulé
Comportement inhabituel	14	13,5	13,5	13,5
Rêves insolites racontés	89	81,1	81,1	94,6
Propre déclaration	6	5,4	5,4	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Pour ce tableau, nous constatons que 89 sur 106 enfant enquêtés soit (81,1%) sont des enfants accusés de sorcellerie suite à leurs rêves insolites faits et surtout quand ils les racontent aux autres.

**Tableau 10. Personnes ayant accusés la sorcellerie à l'enfant**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Membres de familles	83	78,4	78,4	78,4
Responsables religieux	9	8,1	8,1	86,5
Voisins	14	13,5	13,5	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 83 sur 106 enfants enquêtés soit (78,4%) dissent que ce sont les membres de leurs familles qui les accusent de la sorcellerie.

**Tableau 11. Dommage que cette accusation à la sorcellerie avait causé à la victime**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Violences	83	78,4	78,4	78,4
Moqueries	3	2,7	2,7	81,1
Méfiances	11	10,8	10,8	91,9
Humiliation	6	5,4	5,4	97,3
Autres à préciser	3	2,7	2,7	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Lorsque nous lisons ce tableau, nous constatons que 83 sur 100 enfants enquêtés soit (78,4%) affirment qu'ils sont victimes des violences car, lorsqu'ils sont accusés de sorcellerie ils subissent toute sorte de mauvais traitement.

**Tableau 12. Motivation qui avait poussé l'enfant à solliciter l'assistance de Ek'Abana**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Souffrances subies	3	2,7	2,7	2,7
Abandon familiale	14	13,5	13,5	16,2
Accusation	86	81,1	81,1	97,3
Autres à préciser	3	2,7	2,7	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 86 sur 106 enfants enquêtés soit (81,1) affirment que ce sont des accusations de sorcellerie qui leurs avaient motivé de venir solliciter une assistance au foyer EK'Abana.

**Tableau 13. Occupation de l'enfant après réinsertion en famille**

Réponse de nos enquêtés	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Etudes	86	81,1	81,1	81,1
Formation professionnelle	6	5,4	5,4	86,5
Ménager (e) dans le Foyer ou en ville	3	2,7	2,7	89,2
Petits métiers	11	10,8	10,8	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Lorsque nous lisons ce tableau, nous constatons que 86 sur 106 enfants enquêtés soit (81,1) affirment que les études sont leur occupation au cours de la journée, car Ek'Abana offre cette opportunité aux enfants qu'il héberge.

**Tableau 14. Mode d'accompagnement dont bénéficie l'enfant à Ek'Abana**

Mode d'accompagnement	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Prise en charge sociale (soins médicaux, alphabétisation, habillement, nourriture)	103	97,3	97,3	97,3
Prise en charge juridique plaider la cause en cas d'abus subis	3	2,7	2,7	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 103 sur 106 enfants enquêtés soit (89,2%) confirment qu'ils bénéficient de la prise en charge sociale avec tout son paquet.

**Tableau 15. Difficultés rencontrées par l'enfant pendant sa prise en charge**

Réponse de nos enquêtés.	Effectifs	%	%valide	% cumulé
Insuffisance de domaines de formation selon le talent et aspiration de chacun	66	62,2	32,4	37,8
Insuffisance de moyens de restauration	34	32,4	32,4	37,8
Autres à préciser	6	5,4	5,4	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Ce tableau montre que 66 sur 106 enfants enquêtés soit (62,2%) affirment que l'insuffisance de domaine de formation selon les talents et aspirations de tout un chacun constitue une difficulté majeure à laquelle ils se sont confrontés dans leur prise en charge.

**Tableau n°16. La prise en charge que bénéficie l'enfant**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Moyen	20	18,9	18,9	18,9
Elevé	86	81,1	81,1	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 86 sur 106 enfants enquêtés soit (81,1%) jugent élevé leur prise en charge à Ek'Abana.

**Tableau 17. Ce que devrait faire Ek'Abana pour que son encadrement soit durable**

Réponse des enquêtés	Effectifs	%	%valide	% cumulé
Protéger juridiquement les accusés de sorcellerie	60	56,8	56,8	56,8
Créer le centre de formation professionnelle	37	35,1	35,1	91,9
Sensibiliser les parents au respect des droits de l'homme	3	2,7	2,7	94,6
Collaborer avec le gouvernement	3	2,7	2,7	97,3
Autres à préciser	3	2,7	2,7	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Nous trouvons que 60 sur 106 enfants enquêtés soit (56,8%) disent que les accusés de sorcellerie doivent être protégé juridiquement afin d'éviter d'être victimes des choses qu'ils ne connaissent pas.

**Tableau 18. Période depuis laquelle Ek'Abana s'occupe du phénomène des enfants accusés de sorcellerie**

Fréquence	Effectifs	%	% valide	% cumulé
De 5 ans à 10 ans	7	6,3	6,3	6,3
De 20 ans et plus	99	93,8	93,8	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Dans ce tableau, nous trouvons que 99 sur 106 personnes enquêtées soit (93,8%) affirment que Ek'Abana reconnaît le phénomène de sorcellerie des enfants, il y a plus de 20 ans. Ce phénomène est vieux et se manifeste dans les milieux pauvres.

**Tableau 19. Provenance des enfants dont s'occupe Ek'Abana**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Ville de Bukavu	73	68,8	68,8	68,8
Territoire et ville de Bukavu	30	28,1	28,1	96,9
En dehors	3	3,1	3,1	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 73 sur 106 personnes enquêtées montrent que la majorité de provenance des enfants accusés de sorcellerie viennent de la ville de Bukavu.

**Tableau 20. Catégorie d'enfants accusés de sorcellerie que reçoit Ek'Abana**

Réponse	Effectif	%	% valide	% cumulé
Orphelin	10	9,4	9,4	9,4
Enfants délaissés	30	28,1	28,1	37,5
Toutes les catégories d'enfants	66	62,5	62,5	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Nous trouvons dans ce tableau que 66 sur 106 personnes enquêtées soit (62,5%) confirment que Ek'Abana reçoit toutes les catégories d'enfants victime. Mais il s'intéresse plus de ceux accusés de la sorcellerie pour leur apporter assistance selon sa philosophie.

**Tableau n°21. Canal par lequel les enfants accusés de sorcellerie arrivent à Ek'Abana**

Réponse	Effectif	%	% valide	% cumulé
Par leurs parents	10	9,4	9,4	9,4
Par l'église, police, tribunal	96	90,6	90,6	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 96 sur 106 personnes enquêtées soit (90,6%) montrent que les enfants arrivent par le truchement des églises, la police et parfois par le tribunal.

**Tableau n°22 : Causes principales des accusations de la sorcellerie à l'endroit des enfants**

<b>Facteur</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>	<b>% valide</b>	<b>% cumulé</b>
Séparation familiale	40	37,5	37,5	37,5
Pauvreté	60	56,3	56,3	93,8
Exode rural	6	6,3	6,3	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 60 sur 106 personnes enquêtées soit (56,3%) montrent que la pauvreté est le facteur majeur d'accusation de sorcellerie surtout que ces enfants proviennent des milieux pauvres.

**Tableau 23. Etat dans lequel on rencontre les enfants pris en charge par Ek'Abana**

<b>Etat du victime</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>	<b>%valide</b>	<b>% cumulé</b>
Pitoyable	23	21,9	21,9	21,9
Passable	7	6,3	6,3	28,1
Pire	76	71,9	71,9	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Par ce tableau, nous trouvons que 76 sur 106 personnes enquêtées soit (71,9%) affirment que les victimes arrivent dans un état pire, certains parmi eux arrivent très sales développant certaines maladies et mêmes de pathologies dermatologiques au risque de contaminer les autres.

**Tableau 24. Voir si les enfants accusés de sorcellerie subissent des abus avant d'arriver à Ek'Abana**

<b>Réponse</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>	<b>% valide</b>	<b>% cumulé</b>
Oui	99	93,8	93,8	93,8
Non	7	6,3	6,3	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 99 sur 106 personnes enquêtées soit (93,8%) affirment que les victimes accusées de sorcellerie subissent des abus avant d'atteindre Ek'Abana car, parfois, ils y arrivent après avoir été battus ou maltraités

**Tableau 25. Forme d'abus que subit les enfants avant d'être à Ek'Abana**

Forme d'abus	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Maltraitance	70	65,6	65,6	65,6
Violence	33	31,3	31,3	96,9
Autres à préciser	3	3,1	3,1	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous remarquons que 70 sur 106 personnes enquêtées soit (65,6%) affirment que les enfants accusés de sorcellerie subissent de maltraitances parfois physiques.

**Tableau 26. Modes d'accompagnement offert aux enfants par Ek'Abana**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Prise en charge sociale (soins médicaux, alphabétisation, habillement, nourriture, logement)	89	84,4	84,4	84,4
Prise en charge juridique (plaider la cause en cas d'abus subis)	7	6,3	6,3	90,6
Toutes ces assertions sont bien	10	9,4	9,4	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 89 sur 106 personnes enquêtées soit (84,4%) affirment que les partenaires aident socialement Ek'Abana.

**Tableau 27. Suivre si Ek'Abana assure la réinsertion sociale des enfants accusés de sorcellerie après leur assistance**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Oui	93	87,5	87,5	87,5
Non	13	12,5	12,5	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

De ce tableau, nous constatons que 93 sur 106 personnes enquêtées soit (87,5%) confirment que les enfants accusés de sorcellerie sont réinsérés dans leur famille biologique ou famille d'accueil après leur encadrement par Ek'Abana.

**Tableau 28. Délai d'accompagnement d'Ek'Abana en faveur des enfants accusés de sorcellerie**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
A l'issue du délai de prise en charge et réinsertion sociale	86	81,3	81,3	81,3
A l'atteinte de l'âge adulte	20	18,8	18,8	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous remarquons que 86 sur 106 personnes enquêtées soit (81,3%) montrent qu'à la fin de la prise en charge et de la réinsertion sociale, la famille biologique ou d'accueil peut prendre l'enfant.

**Tableau 29. Suivi /monitoring des enfants ayant reçu son assistance**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Oui	103	96,9	96,9	96,9
Non	3	3,1	3,1	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 103 sur 106 personnes enquêtées soit (96,9%) sont d'accord qu'ils assurent le suivi/monitoring de l'enfant ayant déjà reçu une assistance au sein du Foyer Ek'Abana car, les enfants réinsérés dans leurs familles biologiques ou comme dans des familles d'accueil bénéficient toujours d'aide de ce dernier. Certains continuent à être scolarisés quoiqu'ils soient déjà en famille.

**Tableau 30. Suivi/monitoring des enfants après réinsertion**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Par des visites à domiciles	60	56,3	56,3	56,3
Par des invitations à participer aux réunions	13	12,5	12,5	68,8
Jamais	33	31,3	31,3	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En observant ce tableau, nous trouvons que 60 sur 106 personnes enquêtées soit (56,3%) affirment que le suivi à domicile se fait toujours même si l'enfant est déjà entre les mains de ses parents.



**Tableau 31. Difficultés que rencontre Ek'Abana dans l'approche d'encadrement des enfants victimes des accusations de sorcellerie**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Déficience sanitaire et psychologique longue à traiter	8	6,3	6,3	6,3
Insuffisance financière face à la demande croissance de cas	35	34,4	34,4	40,6
Faible accompagnement des partenaires (gouvernement congolais et étrangers)	63	59,4	59,4	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 63 sur 106 personnes enquêtées soit (59,4 %) affirment qu'ils trouvent des difficultés dans l'encadrement des enfants accusés de sorcellerie car, le gouvernement congolais ne se soucie pas de cet encadrement.

**Tableau 32. Stratégies que propose les agents de Ek'Abana pour réduire les cas récurrents d'enfants accusés de sorcellerie**

Avis de nos enquêtés	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Elargir les actions du centre dans des territoires	7	6,3	6,3	6,3
Sensibiliser les populations sur le respect des droits des enfants.	83	78,1	78,1	84,4
Punir sévèrement ceux qui accusent des enfants de sorcellerie	16	15,6	15,6	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

**Source :** Nos investigations sur le terrain du 18 au 25 août 2023

En lisant ce tableau, nous constatons que 83 sur 106 personnes enquêtées soit (78,1%) montrent que des sensibilisations intenses doivent se faire auprès des populations pour permettre le respect des droits des enfants.

**Tableau 33. Sexe l'enfant pris en charge par Ek'Abana**

Réponse	Effectifs	%	% valide	%cumulé
Masculin	17	16,2	16,2	16,2
Féminin	89	83,8	83,8	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous constatons que 89 sur 106 parents enquêtés soit (83,8%) montrent que les enfants les plus victimes des accusations de sorcellerie sont des filles.

**Tableau 34. Organe ayant décidé de l'envoi de l'enfant au Foyer Ek'Abana**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Famille	40	37,8	37,8	37,8
Voisin	37	35,1	35,1	73,0
Eglise	23	21,6	21,6	94,6
Cadre de base (chef d'avenue, de village, du quartier, de groupement)	6	5,4	5,4	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Dans ce tableau, nous remarquons que 40 sur 106 parents enquêtés soit (37,8%) montrent que c'est la famille qui a décidé que l'enfant soit amené au Foyer Ek'Abana pour être protégé.

**Tableau 35. Satisfaction des parents d'enfants par le travail que fait Ek'Abana**

Réponse	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Oui	100	94,6	94,6	94,6
Non	3	2,7	2,7	97,3
Autres à préciser	3	2,7	2,7	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En observant ce tableau, nous trouvons que 100 sur 106 parents enquêtés (soit 94,6%) sont satisfait du travail du Foyer Ek'Abana.

**Tableau 36. Proposition des parents vis-à-vis d' Ek'Abana**

Proposition	Effectifs	%	% valide	% cumulé
Qu'il donne une somme d'argent à l'enfant	3	2,7	2,7	2,7
Qu'il collabore bien avec le service étatique.	6	5,4	5,4	8,1
Qu'il renforce ses séances de sensibilisation auprès des autres parties prenantes	31	29,7	29,7	37,8
Qu'il installe des bureaux dans les territoires pour accueillir ce genre d'enfants	66	62,2	62,2	100,0
<b>Total</b>	<b>106</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

En lisant ce tableau, nous trouvons que 66 sur 106 parents enquêtés soit (62,2%) proposent que Ek'Abana installe des bureaux dans différents territoires pour accueillir les victimes accusées de sorcellerie.

#### **4. Discussion des résultats**

En RDC, l'exclusion sociale des enfants semble se cristalliser autour de la figure du sorcier. La présence dans les rues de villes congolaises de nombreux enfants victimes d'accusation de sorcellerie a tellement été prégnante que la figure de « l'enfant-sorcier » semble remplacer, dans l'opinion courante, l'image des enfants de la rue.

Ministère de l'Éducation en République du Vanuatu (2014), on décrit souvent l'adolescence comme la période la plus « tourmentée » du développement de l'adolescence qui couvre la période entre l'enfance et l'âge adulte, correspondant à la tranche d'âge des 10 à 19 ans. Cette époque de la vie est marquée par de profonds changements physiques et psychologiques. Comprise entre la puberté et le moment où l'on doit assumer des responsabilités d'adulte. C'est une période de maturation et de renforcement de l'identité à travers la construction de soi, en réponse aux changements physiques, affectifs et intellectuels que l'on subit. Cette étude corrobore avec les résultats de nos enquêtes en ce sens que 72 enquêtés (soit 67,9%) affirment que les enfants de l'âge allant entre 15 et plus sont ceux qui constituent la majorité des enfants accusés de sorcellerie et donc accompagnés par Ek'Abana.

Selon les résultats de la recherche obtenus par OFPRA (2015), les principaux profils d'enfants accusés de sorcellerie sont les suivants : orphelin de père et de mère qui habitaient chez un membre de la famille, orphelin de l'un des deux parents dont le subsistant se remarie éventuellement. Cette recherche coïncide avec nos résultats qui prouvent que 89 sur 106 enfants enquêtés soit (83,8%) affirment que leurs pères est décédés car, ils vivent seulement avec leurs mères.

D'après le rapport d'Unicef 2022, les causes de vivre dans la rue des enfants sont multiples, mais pour 57,3%, il s'agit de l'expression d'une décision personnelle par précarité de famille et 31,4% expliquent avoir suivi des amis. Quarante-sept 47% de ces jeunes ont un parent décédé ; 28,3% entretiennent régulièrement des relations avec leurs parents ; 35,6% sont en rupture totale, 30% sont en rue, car abandonnés par leurs parents,

afin, la majorité d'entre eux disent rester dans la rue. Cette étude confirme les résultats de nos recherches qui prouvent que 86 sur 106 enfants soit (81,1%) pris en charge par le Ek'Abana, vivaient dans la rue avant d'être pris en charge parce qu'abandonnés par leurs familles.

Edouardo Quaretta (2013), aux premiers basculements d'une réalité sociale devenue particulièrement instable, mes informateurs parlaient de « ça ne va pas » ou « d'anomalies » dont ils observaient la manifestation dans leur vie quotidienne. Toutefois leurs récits, à ce niveau, étaient souvent confus, embrouillés, ils naviguaient dans une nébuleuse de rumeurs, de non-dits et de sous-entendus qui leur faisaient penser à « des histoires » (la sorcellerie). Personne n'osait prononcer une accusation de sorcellerie ouvertement. C'est peut-être en raison de la nature indéfinie des soupçons que les gens parlent, à ce niveau, à la troisième personne et jamais à la première (« on dit que... »). La sorcellerie apparaît clairement, en revanche, comme le moment où arrive « l'expert ». Cette affirmation corrobore avec notre étude qui montre que 56 sur 106 enfants enquêtés soit (48,6%) affirment qu'ils étaient accusés de sorcellerie pour la 1<sup>ère</sup> fois en famille à travers les fausses prophéties. Un certain nombre de chambres de prières contribuent au phénomène d'enfants accusés de sorcellerie dans la ville de Bukavu tel que le montrent les études menées. Quatre-vingt-six (86) sur 106 enfant enquêtés soit (81,1%) sont des enfants accusés de sorcellerie suite à leurs rêves insolites racontés, parce que, quand l'enfant raconte des rêves insolites à certains membres de la famille, directement ils soupçonnent l'enfant d'être sorcier. À ce niveau, nos enquêtes correspondent avec l'étude de Shashika Bienvenu G. (2019) qui montre que les facteurs qui sont à la base des accusations des enfants sorciers sont multiples. Il essaye de développer quelques-uns qui sont au centre des accusations entre autre : la prolifération des chambres de prière, la pauvreté accrue, la mort des parents, la guerre... la plupart des enfants qui sont accusés de sorcellerie sont des filles âgées de moins de 18 ans, et cela est dû aux prophéties de soi-disant prophètes qui confirment aux membres de la famille de l'enfant accusé de la sorcellerie, que ce dernier est sorcier (e). Après des prières de délivrance lui accordée et 76 sur 106 personnes enquêtées soit (71,9%) affirment que les victimes arrivent dans un état pire car, certains parmi eux arrivent très sales, développent déjà certaines maladies cutanées et peuvent contaminer les autres. À ce stade, nos enquêtes se rencontrent avec l'étude de Pogma Tama (2016). Il a été démontré que le tableau clinique général d'un

enfant de la rue est différent d'un enfant qui vit en famille. Et de renchérir, Douville 2004), montre également que l'arrivée des enfants en rue fait suite à une incapacité de pouvoir résoudre les souffrances au niveau familial qui peuvent être engendrées notamment par les accusations de sorcelleries. Il ajoute que les conflits sont aussi divers et sont liés à des représentations sociales de l'enfant au sein de sa culture (enfants sorciers par exemple.)

L'Agence Française de Développement & Samu social International (2011), Pour une organisation comme l'AFD, la question des enfants des rues et, plus largement, celle de l'extrême pauvreté et de l'exclusion, renvoie à l'exigence de politiques de développement inclusives. Face à ce défi, le partenariat avec les associations et autres acteurs constitutifs de la chaîne de la prise en charge s'avère incontournable. Il permet de tenter d'appréhender, de la façon la plus intégrée possible, des problématiques de développement telles que la modernisation urbaine ou encore l'appui à la définition de politiques éducatives ou de santé prenant en compte les groupes de population les plus vulnérables. De la part de Lemien Saka (2017), la ville de Kinshasa compte des milliers d'enfants abandonnés sous prétexte de sorcellerie. Malheureusement, les efforts fournis pour les protéger ne sont pas suffisants. Notre silence est l'une des causes majeures de l'expansion du phénomène « enfant sorcier » en RDC. Nous sommes tous appelés à apporter une réponse aux accusations de sorcellerie envers les enfants. Ces études corroborent avec nos enquêtes qui prouvent pour 66 sur 106 parents enquêtés soit (62,2%), proposent que Ek'Abana installe des bureaux dans différents territoires pour accueillir les victimes accusées de sorcellerie. En même temps, il serait intéressant de donner à ces enfants les moyen de se protéger, d'améliorer la capacité familiale de leur parents par des formations et recyclages, accroître la capacité des communautés à protégés cette catégorie d'enfants, appuyer le gouvernement dans le renforcement de système de protection de l'enfance.

## **Conclusion**

Au terme de cette recherche portant sur « Enfants accusés de sorcellerie et leur réinsertion sociale par le Foyer Ek'Abana dans la ville de Bukavu », et qui avait comme objectif de s'enquérir de la situation des enfants hébergés par le Foyer Ek'Abana, surtout ceux accusés de la sorcellerie, nous essayons de montrer que la sorcellerie a toujours

existé dans plusieurs sociétés humaines. C'est une vieille pratique de certaines personnes qui les utilisent pour nuire aux autres et bloquer leur devenir radieux. La pratique de la sorcellerie est beaucoup plus développée dans certains pays africains notamment les plus pauvres où les populations s'entre-accusent mutuellement mais un accent particulier est orienté au monde féminin et dans la sphère des enfants. En RDC en général et dans ses provinces, ce phénomène de sorcellerie bat record dans les milieux où la pauvreté est accentuée suite à des guerres et rebellions à répétition. Dans la province du Sud-Kivu est plus particulièrement dans la commune de Kadutu, ce phénomène n'est pas étrange. C'est une réalité triste qui nous amène à assister aux accusations à la sorcellerie des enfants des sexes et âges confondus. Cette situation est aujourd'hui à la base de leur maltraitance, violences de leurs droits et tout autre abus fait à leur égard. En revanche, il se dessine les axes que revêt l'importance de ces résultats :

- Du point de vue social, cette recherche permettra aux parents, aux responsables du Foyer Ek'Abana et aux autorités politico-administratives de respecter les droits des enfants tout en mettant en place des stratégies pour réduire les cas d'accusation de la sorcellerie à leur endroit ;
- Du point de vue politique : elle permettra au gouvernement provincial du Sud-Kivu et aux autorités locales d'appliquer les lois portant « protection des droits des enfants » et permettre des sensibilisations auprès des populations pour éradiquer ce phénomène d'enfant sorcier ;
- Du point de vue environnement : lorsque les droits des enfants sont respectés de la part du gouvernement et de la population, ceci permettra aux enfants de vivre dans un bon climat, avoir une bonne santé et s'abstenir de certaines maladies.
- Du point de vue sécuritaire : ces résultats permettront au gouvernement d'instaurer des stratégies pour la sécurité et l'encadrement de cette catégorie d'enfants.

## Bibliographie

### 1. *Ouvrages et articles*

- BICE (2018) « *Recueil sur la justice pour enfants Analyse et commentaires de la législation applicable aux enfants en conflit avec la loi et victimes* » Genève-Suisse.
- Dodounou (2011), « *Le mythe de l'albinos dans les récits subsahariens francophones. Münster: LIT Verlag* » Canada.
- Colette Braeckma (2011), « *la place des églises de réveil dans les accusations de sorcellerie portées sur les enfants en RDC* », RDC.
- Dépelteau F. (2000), *La démarche d'une recherche en sciences humaines*, Bruxelles, De Boeck Université.
- ECPAT Belgique (2016 ) « *L'exploitation des enfants accusés de sorcellerie : au carrefour de la rue et des mines de diamants* », Belgique.
- Edoardo Quaretta (2018), « *La fabrique institutionnelle des enfants-sorciers* », Lubumbashi /RDC.
- Fabrice Clément (2003), « *L'esprit ensorcelé. Les racines cognitives de la sorcellerie* » Coutances.
- Javier Aguilar Molina (2003-2005), (Save the Children), *L'Invention de l'Enfant Sorcier*.
- Laura Coakley (2015), « *Impact de la sorcellerie en Afrique francophone subsaharienne : des femmes agissantes dans les nouvelles de Florent Couao-Zotti et d'Éveline Mankou* », Canada.
- Loi Congolaise n° 09/001 du 10 janvier 2009, article 2
- Manuel sur les programmes de justice réparatrice, *Série de manuel sur la réforme de la justice pénale*, New York, 2008, pp. 6-7
- Maurice Foucault « *Procès de sorcellerie* » Paris-France, 1907.
- Parlement panafricain (2021), « *Accusations de sorcellerie et d'agressions rituelles : vers l'élimination des pratiques néfastes et autres violations des droits de l'homme* », Afrique du Sud.
- Vincent Joguet (Paris-France, 2011), « *Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politiques sociales* ».
-

## 2. Thèses et mémoires

- Pogma TAMA (2016), « *Trajectoire des enfants de la rue : Influence des accusations de sorcellerie et consommation des substances psychoactives chez les enfants de la rue de Pointe-Noire* » République du Congo.
- Aleksandra CIMPRIC (2010), « *Les enfants accusés de sorcellerie Etude anthropologique des pratiques contemporaines relatives' aux enfants en Afrique* ».
- Edoardo QUARETTA (RDC, 2013), « *Les enfants accusés de sorcellerie au Katanga* ».
- OFPRA (RDC, 2015 ), « *Les enfants accusé de sorcellerie à Kinshasa* »
- Samantha Paquet (France, 2021), « *importance et évolution du phénomène de sorcellerie en France et en Angleterre à travers l'étude de deux traités de démonologie* ».

## 3. Rapports

- Foyer EK'abana (2021-2022), « *rapport annuel de l'encadrement des enfants en situation difficile* », SUD-KIVU/RDC
- Samusocial International (2011) « *Enfants et jeunes de la rue à Pointe-Noire* », p31
- UNICEF (2022), *Le rôle de la protection sociale dans l'élimination du travail des enfants*, p50, Genève-Suisse
- Alliance (2019), *Standards minimums pour la Protection de l'Enfant dans l'action humanitaire*.
- Bureau International Catholique d'Enfance, 03. Juillet 2023

## 4. Webographie

- <https://Enfafr.m.wikipedia.org/wikint-sorcier>, consulté le 25 mai 2023
- [https //www. Unicef.org](https://www.Unicef.org) consulté le 25 juin 2025.
- [www.vaticannews.va/fr/monde/news/2023-03/afrique-centrale-des-enfants-accusés-de-sorcellerie-rejetés-par.html](http://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2023-03/afrique-centrale-des-enfants-accusés-de-sorcellerie-rejetés-par.html), consulté le 25 mai 2023)
- <https://news.un.org/fr/story/2019/01/>, consulté le 25 mai 2023
- <https://sites.google.com/site/etymologielaingrec/home/e/enfant>
- [htt //fr.m wikipedia.org./wiki/sorcier](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/sorcier)
- <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/la-mal-diction-des-enfants-sorcier>, consulté le 28/mai/2023
- <https://fr.m.wiktionary.org/tradipraticien>, consulté le 11juillet 2023



- *<https://fr.m.wiktionary.org/tradipraticien>, consulté le 11 juillet 2023*
- *[https. //www. cnrt.fr/lexicographie/féticheur](https://www.cnrt.fr/lexicographie/feticheur), consulté le 11 juillet 2023*
- *<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/magicien/48530>, consulté le 11 juillet 2023*

